

PLAN DÉTAILLÉ INTERVENTION SUR ABOUNA

PARTIE I – ABOUNA, LE RÉCIT D'UNE QUÊTE INITIATIQUE

A) Des caractéristiques propres au récit initiatique.

- Similitudes et différences entre schéma narratif et schéma filmique : *Le Petit Prince*, *L'Odyssée*, *Le Chercheur d'Or*, *Les 400 coups*, *Allemagne année zéro*, *Rome Ville Ouverte*, *Abouna*.
- Application détaillée, étape par étape du schéma narratif classique au récit d'Abouna.

B) Les spécificités d'Abouna.

- Un élément déclencheur situé AVANT la situation initiale (le pré-générique destabilisant).
- Irruption de moments suspendus (ou « séquences-rupture ») entre rêve et réalité (scène de la sortie au cinéma, de la lecture par le père, du foot sur la plage entre Tahir et Amine).
- Des ellipses brutales : analyse de séquence sur la mort d'Amine et le pré-générique.
- Un renversement de la quête initiale : définition de la personnalité et des objectifs divergents de Tahir et Amine.
- La mort d'un des personnages principaux. Sans *pathos* ou dramatisation. Importance de la suggestion.
- Un principe d'aggravation pour une montée en tension : annonce progressive du destin funeste d'Amine.

MODULE 1 : analyse du pré-générique → axé Français.

PARTIE II – INTERROGER LA DÉFINITION DE LA FAMILLE ET SES TRADITIONS : ABSENCE DE MANICHÉISME ET RÉALISME SOCIAL.

A) L'école coranique et la religion.

- Explication du contexte, des écoles coraniques au Tchad.
- Deux analyses de séquences : l'arrivée à l'école et la prière du soir.
- Aspect ambigu violent mais aussi encadrant de l'école coranique. Idée d'emprisonnement, de routine ressentie par les personnages et le spectateur (notion de *traveling*, de plans-poitrine et de surcadrages).
- La femme du marabout et le petit garçon : des figures inquiétantes et néfastes.
- La figure du marabout et l'importance de la religion pour les enfants : entre violente autorité et figure paternelle.

B) La place des adultes.

- La figure fantôme du père. Explication sur le phénomène de « fuite des maris » (mais aucune réelle explication sur le pourquoi de la fuite du père).
- Analyse de séquence : l'arrivée de la mère. Une mère transfigurée, complexe (forte et fragile), victime du poids des conventions, de la société tchadienne.
- Destruction du cliché de la famille traditionnelle africaine.

→ La sourde-muette : présentée comme salvatrice, une princesse de conte de fées, plus « bavarde » que les autres, statut de marginale mais importante dans la reconstruction de Tahir et de sa famille (cf. scène de fin).

→ Interview de Haroun sur son film : cf. le site *Transmettre le cinéma*.

MODULE 2 : tableau et travail de groupe → axé Histoire-Géo/EMC

PARTIE III – LE MANIFESTE D’UN CINÉASTE

A) Une mise en scène contemplative et picturale (ou « l’esthétique du tableau »).

→ Amour pour le cinéma et les arts de Haroun. Abouna = métaphorisation du réel, fable réaliste.

→ Le rôle des couleurs dans cette fresque : plaisir visuel et esthétique, vocation de différenciation des personnages, vocation de caractérisation.

→ Le cadrage et surcadrage : vecteur de « tableaux ». Priorité aux plans statiques et plans larges, plans d’ensemble, plans « vides » surtout et « ruraux ». Volonté de simplicité, d’épure.

→ Des plans longs pour un rythme lent : figure l’état d’esprit perdu et en quête d’eux-mêmes des personnages, mais aussi un appel à la contemplation, nécessaire dans le domaine de l’art.

→ Analyse du plan-séquence de réconciliation des frères : encore un mouvement de caméra, un traveling notoire. Brefs moments où temps du récit correspond au temps du spectateur. On expérimente un bout de présent, un bout de temps.

B) Une réflexion sur l’art et le cinéma.

→ Le poster : lien entre photographie et cinéma, deux moyens d’évasions. Imagerie de la mer (Tchad = pays enclavé) // *L’impasse*, *Barton Fink* et *Les 400 coups*.

→ La scène du cinéma : mise en abîme et autoréflexion du cinéma sur lui-même (cf. *Bye bye Africa*). Acte militant dans contexte de crise de l’exploitation au Tchad, d’exil des cinéastes. Cinéma = projection des désirs du spectateur, moyen d’évasion au sens propre comme au figuré.

→ Clins d’œil directs au cinéma : affiches de *Yaaba*, *The Kid*, *Stranger than paradise*. Époques et cultures différentes, mais message et valeurs humaines universelles avec pour héros des enfants. + référence à photos d’Eisenstein et Godard.

→ La figure du musicien/artiste et le rôle de la musique : identification Haroun/l’oncle. Statut délicat de l’artiste au Tchad. Inutile à la société et en apparence aux héros, marginal MAIS liberté de mouvement, d’action, souriant, heureux, sans doute responsable pour le poster, aide les héros à « s’évader ». Rôle de la musique qui rétablit la communication mère/fils (cf. scène de fin).

MODULE 3 : travail et débat sur les divers arts → axé Arts Plastiques